

Frédéric Blondy prepared piano, Charlotte Hug viola & voice

Französisch-Schweizer Duo, das verblüfft. Präpariertes Klavier, Original-Bogen-Technik, teilweise Stimme – ein Improvisations-Duo gnadenlos, einmalig.

„Frankreich ist durch den jungen Pianisten Frédéric Blondy vertreten, dessen Auftritt mit der Schweizerin Charlotte Hug, Viola und Stimme, trotz der kammermusikalisch erscheinenden Besetzung einer der experimentelleren sein wird.

Begegnungen von Klängen und Geräuschen in Konfrontation und Synthese, Entwicklungen grandioser Soundscapes und immer wieder überraschende Wendungen und Tonwelten sind zu erwarten. Unterstützt und gesteigert wird die Klangperformance auch durch ungewöhnliche Techniken mit optischen Qualitäten, wie etwa Hugs "soft bow", eine extrem weiche Bogenbespannung, die enorm reichhaltige und obertonreiche Klänge zu erzeugen vermag.

Genauso spannend verspricht auch die Verarbeitung der musikalischen Hintergründe der Musiker zu werden, Blondys Synthese von beispielsweise Cecil Taylor und Morton Feldman, oder Hugs interdisziplinäre Arbeiten oder ihre Einbeziehung der Aura ungewöhnlichster Aufführungsorte versprechen ein spannendes Konzerterlebnis.“

Hannes Schneider TUBE München

Frédéric Blondy, piano préparé et Charlotte Hug alto et voix F/CH

Franco-swiss duet with a disconcerting easiness. Prepared piano, original bowing techniques, voice occasionally. A relentless breath transcends this improvisation duet.

"Depuis plusieurs années Frédéric Blondy et Charlotte Hug entretiennent un duo avec obstination et brio. Formule classique par excellence, le duo piano/violon prend ici une toute autre dimension. Plus de soliste, plus d'accompagnateur, ces rapports sont constamment en jeu, renversés, contestés, assumés, décalés. Piano préparé, étendu, archet et cordes malaxés, l'étendue des techniques est immense, mais ce qui frappe avant tout c'est l'extraordinaire complicité qui opère ici et dont on peut penser qu'elle est généralement l'assurance d'un grand moment d'improvisation." *Anne Montaron, France Musique*

[/www.fredericblondy.net](http://www.fredericblondy.net) www.charlottehug.ch



Hug/Blondy L'inventivité permanente

Après la prestation ample et généreuse du tandem Frith/Hauser (lire ci-dessus), le public du Noumatrouff a vécu un second grand moment dans un registre totalement différent avec l'étonnante production musicale du duo formé par Charlotte Hug (violin/voix) et le Frédéric Blondy (piano).

Autant le dire d'entrée : ils sont époustouffants. Si le public du festival a pu apprécier déjà le talent éclectique du pianiste français, c'est la première fois qu'il a eu l'occasion de découvrir la personnalité enflammée de la violoniste helvétique.

Deux musiciens qui poussent à l'extrême l'exploration sonore de leur instrument, obtenant une palette musicale d'une richesse exceptionnelle aux accents résolument contemporains.

Frédéric Blondy extirpe des sons inouïs du ventre de son piano préparé, caressant les cordes avec une mèche d'archet ou les frappant avec divers objets, dans un va-et-vient permanent entre la table d'harmonie et le clavier.

Charlotte Hug se sert du violon comme d'une matière vivante, prolongement ardent de son propre corps. Les deux ne font qu'un et souvent, la violoniste fait appel à ses surprenantes ressources vo-



Charlotte Hug, vendredi soir au Noumatrouff.

cales pour mener plus loin encore le discours musical. Murmures stridents ou gémissements rauques viennent se heurter aux bruissements des cordes.

L'expérience de la création à l'état pur, une partition remarquablement inventive. Une grande maî-

trise technique et l'art d'appriivoiser les excès, de l'énergie à revendre, une belle musicalité.

Bref, encore un beau témoignage de ce que la musique improvisée offre de meilleur.

F.M.

Emmanuel Delahaye

« **Dextérité** : nom féminin (1504, lat. *dexteritas*, de *dexter*) ; adresse des mains, délicatesse, aisance dans l'exécution de quelque chose » (citation extraite du *Petit Robert*).

Pour une illustration moins livresque de la chose (mais ô combien éloquente !), il fallait se trouver hier midi à la chapelle Saint-Jean. Une heure durant, la musicienne Liu Fang, passée maître dans la pratique du pipa et du guzheng (les luth et cithare chinois), a littéralement subjugué l'assistance par ses capacités d'interprète/prestidigitatrice.

Technique ahurissante

Airs traditionnels chinois ou compositions personnelles, sa maîtrise technique ahurissante aura à chaque fois crevé l'écran — mais l'on retiendra surtout la poésie quasi langoureuse de ses interprétations aussi « bluesy » que sa veste de kimono en soie... Bref, une (belle) surprise de plus à mettre à l'actif d'un festival qui n'en finit pas d'élargir nos horizons musicaux.

MULHOUSE CULTURE 2009

L'intime complicité de Charlotte Hug et Fred Blond, partenaires depuis quelque temps déjà, il a pu nous sembler que le monde au fond, n'était pas si mauvais puisqu'il **existait encore des gens capables et avec le sourire de ceux qui découvrent la vie à chaque seconde**. Ce genre de concert a le don de me rendre idiot, parfaitement béat comme devant une heure arrêtée à midi, quand le soleil est au zénith.

Un pianiste rompu aux exigences de son instrument, **qui le met en branle et le plonge immédiatement au plus profonde de la nuit**, là où plus rien ne vient baliser le chemin à suivre non interrompre la démesure du protocole... une violoniste haut perchée sur l'échelle du danger, **mêlant aux accents de son instrument les exhalaisons naturelle d'une voix généreuse...**

Hug et Blondy, dont le duo (trio en fait avec la voix de la violoniste) a parfaitement pris la suite de Frith/Hauser dans le registre de la délicatesse, de la technique impeccable, des références suitable ...

,Echangeant des sons comme des enfants qui comparent et partagent leurs jouets, ils inventaient des formes ou des couleurs selon les besoins de leur imaginaire collectif. **Une complicité émouvante.** IMPROJAZZ nov-déc 2009